

EUROMag

N° 39

DIMANCHE
25 Juillet 2004

Ce journal est édité par:

GROUPE

car

LE MAGAZINE DE L'EUROTOURNOI
TOURNOI INTERNATIONAL DE HANDBALL DE STRASBOURG

IMPRESSION
NUMERIQUE



Amélioration sensible dans le jeu des français face à des Hongrois certainement marqués par leur match contre l'Espagne la veille, à l'image du "menhir" auteur d'un gros match.

P. 2 EDITO

P. 3 HIER

P. 4 LES GILLE

P. 5 LES NEW

P. 6 GUIGOU

P. 7 VARINOT

DU MIEUX

www.eurotournoi.com

Photo : ET : Jérémie HAUSSER

LA QUEUE ET LES OREILLES !

Profitions une dernière fois des titres faciles que nous offre la présence de nos amis Ibères.....mais attention, ce n'est pas toujours le taureau qui perd. Ce ne devrait pas être le cas pour la France qui, vainqueur sur toute la ligne, n'a plus à craindre le retour d'une autre équipe. Reste à faire de cette journée, dans un Rhénus que se remplit un peu plus de jour en jour, la fête du handball, l'impulsion amicale et chaleureuse des supporters à leur équipe, l'ultime témoignage de soutien avant l'épreuve reine dans le sport.... Et un retour espéré, le cou garni d'une médaille, la plus belle si possible.

Ce ne sont pas des incantations, le public sera dans son rôle lorsque dès 17 heures, il additionnera sa chaleur humaine à la température estivale qui baigne cet EuroTournoi depuis 4 jours.

Tout en respectant nos adversaires, en leur témoignant de la reconnaissance pour avoir choisi Strasbourg pour leur préparation, n'hésitez donc pas à faire parler votre cœur. Les murs de la salle doivent vibrer sous vos encouragements.....N'oublions pas qu'en l'an 2000, le vainqueur de l'EuroTournoi préolympique n'a été autre que le futur champion olympique à Sidney.

C.C



La plaquette officielle du Tournoi 2004 est en vente aux caisses

EN IMAGES



FRANCE - HONGRIE

Photos : ET Jérémie HAUSSER



ON COMPREND MIEUX...

EuroMag a découvert le secret de la puissance de Nikola KARABATIC. Sur la photo ci-contre on voit à quel point il parvient à écraser le ballon pour mieux le tenir. Les pratiquants apprécieront, pour les autres : essayez juste pour voir....



AUJOURD'HUI

DIMANCHE 25 JUILLET 2004

15h00

HONGRIE - EGYPTE

17h00

FRANCE - ESPAGNE

19h00 remise des prix



UN NUL PAS NUL

Espagne 30 Égypte 30

Mi-temps 16-18. Arbitres: MM. Bord et Buy (FRA). 3000 spectateurs environ. Sortis pour deux minutes: Entrerrios (41ème), Hernandez (13ème) et Perez (48ème) pour l'Espagne; Mohamed (15ème), El Hamer (56ème), Karam (32ème, 34ème) et Zaky (60ème) pour l'Égypte.

ESPAGNE: Hombrados (31ème -60ème, 6 arrêts) et Barrufet (1ère à 30ème, 4 arrêts) au but. Entrerrios, 3, O'Callaghan 1, Belaustegui, Garralda 5, Dujshbaev 8, Hernandez 1, Perez 2, Colon, Garcia 4, Romero 2, Urios 3, Ortega 1.

ÉGYPTE: Ibrahim (31ème -60ème, 4 arrêts) et El Nakib (1ère à 30ème, 4 arrêts) au but. Mohamed 4, Ramadan, El Hamer, Hussein 1, Fahim 2, Hegazy 4, Youssef 4, El Nakib, Karam 5, Ragab 3, Abdelsalam 1, Keshek, Youssry, Zaky 6.

L'Espagne ne dispute décidément pas un EuroTournoi digne de ses ambitions de médaille olympique. Battue par la Hongrie vendredi, elle a concédé le nul hier face à une Égypte prometteuse. Parfois lents en défense, "Je les trouve fatigués" constate Laetitia Denier qui évolue en D1 à La Rochelle, les coéquipiers de Dujshbaev, heureusement pour eux qu'il est là, ne doivent leur salut final qu'à une baisse de régime de joueurs égyptiens pratiquant parfois un très beau handball. Zaki, élu meilleur joueur de l'EuroTournoi 2003 et Hegazy font le spectacle et creusent l'écart: 7-12 (17e). Malgré Garralda et Dujshbaev, l'Égypte mène 15-18 à la mi-temps.

Talant Dujshbaev, le bien nommé, avec un 8/10 au tir et une kyrielle de passes décisives garde toutefois l'Espagne dans le match. En face, Karam fait admirer son tir à la hanche trois fois de suite pour les 21, 22 et 23e buts des Pharaons. (20-23, 46e) L'arrêt effectué par Hombrados sur contre-attaque à la 53e est le tournant du match. D'un moins 3 potentiel, Ortega signe le 25-26 puis Garcia égalise à 27-27 (56e). La fin de match est prenante. Hombrados et Ibrahim dans leurs buts respectifs entretiennent le suspense. L'Égypte prend une option à 26 secondes de la fin par une contre-attaque de Zaki (29-30). C'est l'inévitable Dujshbaev qui égalise à 5 secondes du terme du match.

Eric SEYLLER

L'ORGANISATION TOUT EN DOUCEUR

Pour réussir un beau tournoi il faut beaucoup de paramètres ! Un plateau de choix, et là avec la Hongrie, l'Espagne, l'Égypte et bien sur la France, la version 2004 de l'EuroTournoi pouvait difficilement faire mieux. 1/3 du plateau olympique, ni plus ni moins, voila ce qui est proposé aux spectateurs assidus de l'ET.

Il faut aussi bien sur le public, et la encore, la version 2004 ressemble de près à une grosse réussite. Si les presque 4000 spectateurs de la rencontre France Égypte étaient, tout du moins prévus, mais au minimum espérés, les presque 3000 du match Hongrie - Espagne étaient eux une bonne surprise. Mais pour que la mayonnaise soit véritablement très goûteuse, il faut un ingrédient supplémentaire, indispensable à tout tournoi : Une bonne organisation.

Et dans ce domaine, l'EuroTournoi se surpasse ! Autour d'un Christian Carl plus que présent et veillant au moindre détail avec toujours un mot gentil ou prévenant, le reste du staff du tournoi est à l'image de celui-ci.

Tout semble huilé, chaque pièce du puzzle s'imbrique sans effort et tout en douceur pour au final donner un sentiment de chaleur humaine et de professionnalisme bien agréable pour le commun des participants. Et si chaque maillon de cette chaîne est solide c'est aussi parce que tout le monde connaît son rôle à la perfection que ce soit de l'accueil presse, VIP, spectateurs et la sécurité ou encore aux responsables du plateau, tous savent en quelques secondes répondre à une sollicitation, un besoin ou même parfois un caprice. Si vous n'avez pas en face de vous la bonne personne, elle saura en un clin d'œil vous aiguiller vers la clef de votre problème, et en plus, ce qui est la bonne grosse cerise sur le gâteau, avec un sourire et une chaleur humaine qui fait de ce tournoi une bonne grosse dose de plaisir.

Il est vrai qu'au bout de onze étapes d'une entreprise qui connaît un succès de plus en plus gros, l'organisation s'est rodée au fil des ans. Les hommes changent parfois, mais la recette reste la même et dans ce domaine, la tradition de l'EuroTournoi confine aux trois étoiles d'une grande table, peut-être un soupçon de la qualité gastronomique de la région.

Toujours est-il qu'avec le sourire et sans vous donner l'air que votre demande est déjà la 48° identique de la journée, chacun des tee-shirts bleus, jaunes, oranges ou rouges qui opèrent au Hall Rhénus met toute son attention pour faire de ce tournoi une grosse réussite et un vrai plaisir.

François DASRIAUX
www.handzone.net

UNE DEFENSE ECRASANTE

France 28 Hongrie 20

Mi-temps: 13-10. 3500 spectateurs environ. Arbitres: MM. Oie et Togstad (NOR).

FRANCE: Ploquin (1ère -30ème, 7 arrêts) et Omeyer (31ème -60ème, 9 arrêts) au but. Fernandez 4, Dinart, Burdet 2, B. Gille 1, G. Gille 4, Kervadec 3, Narcisse 2, Anquetil 2, Golic, Karabatic 6, Junillon, Guigou 4, Richardson.

HONGRIE: Fazekas (1ère-30ème, 3 arrêts) et Szathmari (30ème-60ème, 5 arrêts) au but. Harsanyi, Ilyes, Csaszar, Mezei 3, Mocsai, Gal 2, Ivancsik 1, Diaz 3, Perez 7, Pasztor, Laluska 1, Nagy 1, Lendvay

Avec le match nul entre l'Égypte et l'Espagne, l'affrontement entre la France et la Hongrie avait un double enjeu : pour suivre la préparation pour les prochains JO et... gagner l'Eurotournoi, avant même les matches du jour. Rien que ça. Ce double enjeu a sûrement redoublé

l'envie des Français. Après une entame de match plutôt laborieuse, mis à part le gardien Yohann Ploquin, tout de suite dans son match avec deux arrêts consécutifs, ce qui ressemblait à une équipe type (Anquetil, Burdet, B.Gille, Karabatic, Guigou et G.Gille à la mène) balbutiait son handball. En face, les Hongrois brillaient de mille feux grâce à leur Cubain fou, Ruben Perez, auteur des 4 premiers buts de son équipe (2-4, 6e). Les Bleus donnaient leur premier coup d'accélérateur par l'intermédiaire d'un Guillaume Gille très en jambes et d'un Fernandez bien entrée dans le combat (9-6, 18e). Le match se poursuit sur un rythme plutôt tranquille et Ploquin, encore lui, permet à la France de boucler la mi-temps avec 3 buts d'avance (13-10). C'est au retour des vestiaires que les Bleus vont se fâcher tout rouge. Et dès lors, il ne valait mieux pas être Hongrois, sous peine de passer à la moulinette. Menant très vite 15-10 (32e), la bande de

Richardson (peu utilisé hier) va un peu se relâcher (16- 15, 10e) avant de méchamment serrer la vis. Autour de sa tour de contrôle, Didier Dinart, la défense tricolore ne va plus rien lâcher et Thierry Omeyer tout arrêter. C'est bien simple, les Hongrois ne vont pas inscrire le moindre but en 6 minutes (22-16 à la 20e, 27-17 à la 27e).

Dans le même intervalle, Karabatic enfonce les portes adverses, Kervadec les écrasent et Narcisse se fait plaisir en retrouvant le chemin des filets. Les Hongrois marquent deux derniers buts par l'inévitable Perez mais s'inclinent tout de même 28-20. Le stade a vibré, Onesta s'est sûrement rassuré (s'il le fallait) et les joueurs ont impressionné. Les Espagnols, pas très convaincants depuis le début du tournoi, peuvent se faire du soucis. La moissonneuse-batteuse française est en marche.

R.S.



THE GILLE BROTHERS LIVE IN HAMBURG

Ils étaient quatre de Liverpool à Hambourg au début des années 60 pour y faire de la musique, ils ont plutôt bien réussi leur carrière ensuite. Nos héros sont deux, de



Loriol, ils font du hand et leur carrière était déjà bien remplie à leur arrivée dans le port de la Hanse.

Eux, ce sont bien sûr Guillaume (28 ans) et Bertrand Gille (26). Deux super joueurs qui ne se quittent pas depuis leurs débuts dans la Drôme, deux frangins avec des trajectoires si parallèles qu'elles se confondent. Ils touchèrent leurs premiers ballons au HBC Loriol à l'âge de 6 ans. Un club qu'ils ne quittèrent qu'une douzaine d'années après. Le temps d'un passage par la sport-études de Chambéry et la scolarité terminée, de rejoindre tout naturellement le SO Chambéry, club de D1.

Les saisons passent et après plusieurs titres honorifiques de vice-champion de France, derrière l'inévitable Montpellier, ils touchent enfin au but en 2001 puisque l'équipe de Philippe Gardent remporte son premier titre national.

Débuts en Bleu

Mais Guillaume et Bertrand n'auront pas lambiné en chemin, leurs qualités vite reconnues, ils connaissent très jeunes les joies de la sélec-

tion. Aïnesse oblige, Guillaume est le premier sous le maillot tricolore. Fin 96 pour sa première cape, en mai 97 pour sa première grande compétition, le cham-

pionnat du monde au Japon dont il revient avec la médaille de bronze au cou avant d'enchaîner avec le championnat du monde... espoirs... et re-bronze.

Bertrand, lui, étrenne le maillot bleu en 97 mais attend 99 et le Mondial en Egypte pour connaître un grand tournoi international. Ils seront tous deux de l'épopée de 2001 qui de Nantes à Bercy via Albertville conduira l'équipe de France sur le toit du monde pour la seconde fois après 1995.

Hambourg, nous voilà

Des joueurs de ce niveau finissent toujours par intéresser les grands clubs étrangers. "On voulait goûter à un grand championnat." C'est Hambourg qui se fait le plus convaincant et les circonstances font que c'est à deux qu'ils rejoignent le nord de l'Allemagne à l'orée de la saison 2002/2003. "Ce n'était pas voulu, expliquent-ils en chœur, nous n'avons pas fait le forcing pour vendre les Gille par pack." Mais se retrouver ensemble dans un nouveau club, un nouveau pays, est évidemment bénéfique". Guillaume le confirme: "A posteriori, c'est clair que

c'est un sacré plus pour s'acclimater." Bertrand enchaîne "En fait, ce n'était pas un problème. Nous avons parlé l'allemand très vite et les gens étaient très accueillants. De plus, on avait beau trouver huit nationalités différentes dans l'équipe, l'amalgame s'est très vite fait."

Blessure

Dans un championnat aussi exigeant et populaire que la Bundesliga, -Hambourg joue devant 7500 spectateurs de moyenne avec des pointes à 13000!- on pouvait craindre pour Guillaume lorsque une grave blessure le tient éloigné des terrains pour plusieurs mois. "Je m'attendais à plus de pression. Les dirigeants ont été top. Ils m'ont demandé de prendre le temps pour retrouver mon niveau sans risquer la rechute."

Bref, nos frangins se plaisent à Hambourg et y évolueront encore la saison prochaine malgré les rumeurs de leur départ pour Gummersbach. "C'est une belle ville, on y est bien, les gens sont sympas."

Hanse, les Jeux Olympiques approchent à grands pas. Nos compères attendent ce moment avec impatience pour Bertrand et avec plus de recul pour son aîné: "C'est bien d'avoir encore deux ou trois semaines pour affiner certaines choses dans le groupe. Mais le groupe vit bien. Nous sommes sur la bonne voie." Pour Bertrand les erreurs commises en 2000 à Sydney ont servi de leçon. "Le groupe est plus mature. Sydney est un bon exemple de ce qu'il ne faut pas reproduire." Au cas où l'un ou l'autre des Bleus dévierait, le groupe compte assez d'éléments pour le recadrer rapidement selon Guillaume: "L'équilibre dans un groupe se fait sur des détails. On a plusieurs "recadreurs", chacun à sa manière. C'est aussi une de nos forces."

Des forces, il en faudra à Claude Onesta et sa troupe pour revenir de Grèce avec une médaille autour du cou.



Objectif du club: Se qualifier pour une Coupe d'Europe et atteindre les demi-finales de la coupe d'Allemagne.

Athènes

Mais avant le retour dans la

L'EuroTournoi donnera une première estimation des possibilités des Français.

Eric SEYLLER



POTINS

PAR ICI...L'ENTRÉE !!

Conséquence directe du bon accueil réservé à l'équipe de France par la direction d'Europa Park, les joueurs qui en empruntant la sortie n'ont pas eu à faire la queue pour profiter des attractions, croient désormais que Ausgang signifie Entrée en Allemand.

SOUVENIRS ET GRAND RETOUR !!

C'est dans les buts que Philippe Schaff, frustré de haut niveau, a fait son retour sur le parquet du Rhénus sport. Certes la foule n'était pas au rendez-vous, mais sa performance sportive fut excellente....face aux enfants des membres de la délégation française qui ont disputé un match amical face aux organisateurs de l'EuroTournoi.

EN IMMERSION.

Dans le grand bain, soucieux de fondre son hyperactivité photographique dans la réalité quotidienne du sportif de haut niveau, Jérémy alias " mini-moi " (merci Putch) en paparazzi déjà confirmé, a partagé l'heure de piscine à la Cour de Honau avec les sujets de son reportage....dure la vie. Pendant ce temps, Céline alignai sa deuxième séance de cinéma avec les enfants des joueurs....des films déjà vus et désormais bien assimilés.

PENDANT CE TEMPS AU VIP





EN +

EURO

HEIN, QUOI ? PARDON ?

L'histoire de Mickaël Guigou c'est un peu celle de... ben, en réalité, l'histoire de Mickaël Guigou, c'est un peu celle de Monsieur Tout le Monde. Sauf qu'il est super fort au hand.

"Mon parcours ? C'est celui d'un jeune joueur qui est passé par toutes les étapes de formation pour arriver au plus haut niveau". C'est sûr, pour un journaliste avide de scoops, de grands sentiments et de petites tragédies, il n'y a rien ou presque à se mettre sous les chicots.

Je sais ce que je peux faire: raconter des cracks. Dire qu'il a été abandonné par sa famille à huit ans, près d'un terrain de hand. Avec une balle pour seul ami, Mickaël s'est forgé un mental de vainqueur. La rage au coeur et la revanche au corps, il a franchi les étapes comme autant d'obstacles... En fait, je ne suis pas très doué pour le pathos.

Alors, je pourrais dire que Mickaël est un homme orgueilleux, asociale, qui ne s'est jamais entendu avec ses coéquipiers et qui vit dans un rapport de force permanent. Pire encore, il n'a jamais été sélectionné par Daniel Costantini car il l'avait insulté un soir, alors qu'il était complètement bourré. En fait, je ne suis pas très doué pour le sensationnel.

Le plus simple serait

finalement d'écrire la vérité: la carrière de Mickaël Guigou est celle d'un jeune joueur bourré de talent, explosif sur son aile gauche et qui ne cesse de progresser. Arrivé à Montpellier à 17 ans, Guigou s'est très vite distingué en inscrivant 9 buts lors de son

impulsion, je pars pour la mettre tranquillement", relativise Mickaël, avec un calme surnaturel. "Sur le coup, j'étais surtout content pour l'équipe car c'était un but important. C'est en revoyant les images plus tard que j'ai réalisé pourquoi ce but avait



premier match avec l'équipe I. "C'est clair, ça a facilité mon intégration". C'était en avril 2001.

Deux ans plus tard, il remporte la Ligue des Champions face au Pampelune de Jackson Richardson, en inscrivant 10 buts dont l'un d'eux absolument prodigieux (volte face à plus d'un mètre du sol et tir après un 360°). "Si le défenseur ne me touche pas au moment de mon

marqué les gens. Ce qui est bizarre, c'est que ce but a presque éclipsé les 9 autres que j'avais inscrit dans le match". Ah, les joies de la Société du spectacle...

'Depuis, Guigou poursuit son ascension et son apprentissage du haut niveau. A Montpellier, ses responsabilités sont de plus en plus importantes et lui ne faiblit pas. Sélectionné en équipe de France pour les pro-

chains JO, Guigou s'apprête à vivre sa première grande compétition avec le maillot tricolore. "Je prends les choses comme elles viennent, maintenant. Maintenant que j'y suis, ce n'est plus un rêve. Je ne vais pas aux JO pour faire le nombre mais pour remplir mon rôle et aider l'équipe à décrocher l'or".

La pression ? Pas de problème. La médiatisation ? Ça va, tranquille... Mickaël Guigou est un déjà un roc. "Pour ce qui est de la médiatisation, je suis épargné par rapport à Niko (Karabatic)". Mais il a forcément une faille, quelque chose ou quelqu'un qui le déstabilise. Je sais: Jackson Richardson! "Ouais, je rêvais de pouvoir jouer avec lui. Comme il risque d'arrêter après les JO, je suis content d'être arrivé à temps. C'est quelque chose qu'on n'oublie pas". Et peut-être qu'un jour, un jeune joueur aura ces mêmes mots pour parler de Mickaël Guigou...

Romain (Sublon)

LA GUEST LIST DE GUIGOU

Le CD: Phrenology, de The Roots.

Le livre: je suis un mauvais conseiller...

Le film: la trilogie Matrix, des Frères Wachowski.

Le joueur de l'Eurotournoi: Jackson Richardson.



LE LION DE BAR-LE-DUC

Parmi les légendes, il y a celles qui n'ont peut-être pas existé ou sont simplement issues des croyances populaires, la bête du Gevaudan ou le monstre du Loch Ness comptent parmi les plus connues. D'autres ont réellement vécu. Francis Varinot est de celles-ci.

Bien qu'il s'en défende, le personnage est bien trop modeste pour revendiquer un tel statut, il a marqué le hand français, alsacien en particulier. L'ancien gardien du RC Strasbourg, avec lequel il remporta en 1977 le titre de champion de France, ou de l'équipe de France (il compte 160 sélections environ) a laissé un souvenir impérissable dans les esprits de ceux qui l'ont cotoyé tout au long de sa carrière.

Débuts tardifs

Pourtant, en débutant le hand en club à seulement 16 ans, Francis n'est pas prédestiné à la carrière qui suit. Il choisit le poste de gardien parce qu'avec son 1m90, il faisait très bien l'affaire comme il le prouvait chez les scolaires. Première licence donc à l'ASPTT Bar-le-Duc. Et la progression est fulgurante. Un an plus tard, il est déjà en équipe de France juniors. Et dans les années 70, il quitte la Lorraine pour Paris et l'APAS qui évolue dans la D1 de l'époque. 3 saisons après il arrive au Racing. "En ce temps là, on allait dans un club par copinage. On retrouvait ses copains, l'aspect pécuniaire n'était pas du tout décisif. On ne changeait pas de club souvent. L'esprit club existait même au haut niveau." Arrivé au RCS en 1975, il le quittera en 1990 alors qu'il se retire du hand comme joueur.

Champion de l'intox

Date importante pour lui et le

hand alsacien, ce jour de 1977 à Orléans où le Racing affronte l'ASPTT Metz, l'épouvantail du championnat. LA grosse équipe française du moment et grand favori de cette rencontre. Blessé, il n'est pas en pleine



possession de ses moyens. Le Racing la joue à l'intox et le fait néanmoins débiter dans les buts. "Après 20 minutes, j'ai du sortir et les Messins se sont vus plus beaux qu'ils n'étaient. Ils ont sous-estimé Richard Kern qui m'a remplacé." Celui-ci sort le gros, le très gros match. "Les gars de Metz ont perdu leur concentration et finalement l'équipe qu'on n'attendait pas vraiment remportait cette finalement assez facilement." Il n'y avait pourtant pas de stars dans cette équipe du Racing. Binetruy, Kleinpeter, Rabouil, Challemel, Egelé et les autres formaient plus une équipe de copains. "Nous étions très soudés et c'était notre force car sur le papier on ne partait pas gagnants."

Equipe de France

Notre géant barbu compte donc environ 160 sélections chez les Bleus. Il confesse ne pas en connaître lui-même le nombre exact. "A l'époque, il y avait 10 matches internationaux, 12

interventions d'une situation à l'autre, les attaquants ne pouvaient jamais se régler."

Techniquement aussi il était à part. "Atypique, selon Legrand, loin de l'école française plutôt classique. Il faisait des arrêts que personne n'attendait. Il lui arrivait de sortir des tirs en lucarne avec le pied!" Marc Wiltberger se souvient particulièrement d'un arrêt qui doit toujours hanter les nuits de Bernard Gaffet, pourtant pas le premier venu: "Bernard tire à la hanche à ras de terre. Francis part à contre-pied mais arrête le ballon avec le pied en le bloquant, s'il vous plaît! Francis inventait des parades... Il a écoeuré plus d'un ailier avec ça!"

Papa handballistique

Marco a commencé sa carrière alors que Varinot jouait encore. "J'avais 18 ans, il en avait le double. C'est mon papa dans le hand. Grâce à lui, j'ai vu ce que c'est une grande gueule, un meneur sur le terrain, quelqu'un de généreux." Intarissable, il insiste sur l'humilité du personnage. "Il était très timide, discret. En fait, j'apprenais à le connaître en écoutant les autres parler de lui."

Retraite anonyme

Marco regrette toujours l'anonymat dans lequel s'est déroulé le dernier match de Francis Varinot. Les dirigeants du Racing d'alors n'avaient rien fait pour marquer le coup. Rien de rien. "Cela m'avait choqué, c'était une telle personnalité, il avait tant donné pour le club pendant 15 ans..."

Quittant l'Alsace en même que le terrain, il retourne à Bar-le-Duc entraîner l'équipe locale puis St-Dizier. Il se consacrera aux jeunes de Bar-le-Duc à la rentrée. Gageons qu'il va encore marquer plus d'un esprit, Monsieur Varinot.

au maximum. Il m'a fallu un paquet de saisons pour arriver à ce total." Et ce dans une période bien moins faste en résultats que celle que nous connaissons depuis une douzaine d'années.

Qu'en pensent les autres?

Les gens ayant croisé Francis dans leur vie ne tarissent pas d'éloges sur sa modestie et son humilité. "Mais, comme l'explique Daniel Costantini, sur le terrain il se transformait en diable. Un des joueurs les plus doués que l'on aie connus." Jean-Louis

Legrand qui a fait une grande partie de sa carrière internationale avec lui le confirme: "S'il prenait l'ascendant sur un tireur, c'était fini pour lui. Il ne laissait plus rien rentrer. Comme il changeait ses

SUR **TOUT** ET N'IMPORTE QUOI !

VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ
D'UNE MACHINE QUI IMPRIME
N'IMPORTE QUOI SUR
TOUT SUPPORT ?

 **FLATPRINT**®

LE FAIT !



2,15M DE LARGE
BONNE TENUE AUX UV
SÉCHAGE INSTANTANÉ
SUPPORT QUELCONQUE 40 MM MAXI



WWW.FLATPRINT.COM

**...ET TOUS LES SUPPORTS
QUE VOTRE IMAGINATION
SAURA TROUVER**

GROUPE
car
IMPRESSION
NUMÉRIQUE

Revendeur agréé

GROUPE CAR

STRASBOURG Robertsau - STRASBOURG Meinau - LYON
MULHOUSE - HAGUENAU - SAVERNE - LUTTERBACH

Siège : 95 rue Boecklin 67000 Strasbourg
Tel: 03 88 41 88 99 - Fax : 03 88 41 81 31 www.car.fr - E-mail: info@car.fr